



Rencontre avec Franco Mescola

Considéré aujourd'hui comme l'une des figures emblématiques européennes de Tai Ji Quan, Franco Mescola, vénitien, a fondé sa propre école, le Centre de Recherche de Taiji, C.R.T., en 1985 à Venise où il dirige des cours de formation d'enseignants.



Gtao : Qu'est-ce qui vous a amené à créer votre propre école ?

Franco Mescola : La volonté de continuer et d'enrichir l'enseignement de mon maître Chang Dsu Yao. Après avoir étudié les arts martiaux avec plusieurs maîtres, c'est avec lui que je me suis consacré au Tai Ji Quan à partir de 1975 ; j'ai été son élève pendant quinze ans et, avec son autorisation, j'ai souhaité prolonger mes recherches pour répondre aux doutes et questionnements suscités par la pratique et l'enseignement du Taiji. En effet, dans l'enseignement traditionnel, un accent trop fort est porté sur l'aspect martial de cet art ; j'ai donc créé le C.R.T. pour avoir la liberté d'étudier des approches parallèles et similaires, en voyageant et en rencontrant d'autres maîtres, afin de trouver des réponses à mes interrogations sur le Taiji. Toujours dans la lignée de mon maître initial, j'ai développé la recherche des sensations liées à la vie ; j'enseigne également "la boxe de l'intuition", le Yi Quan.

Gtao : Quels sont, à vos yeux, le sens et le but de l'enseignement du Taiji ?

F. M. : C'est de nous ramener vers l'intérieur de nous-même, d'harmoniser le dedans et le dehors. Nos sens nous projettent vers l'extérieur et prennent notre énergie ; je les appelle des "voleurs

La Voie du Mouvement

d'énergie". En faisant le contraire, en nous recentrant, nous retenons l'énergie et nous contactons davantage la sensation de nous-même. Ensuite, nous pouvons travailler au passage harmonieux de l'intérieur vers l'extérieur, du microcosme au macrocosme.

Gtao : Quelle philosophie sous-tend votre conception de l'art martial ?

F. M. : L'art martial sert la défense de la vie, alors que la guerre porte un projet de mort. Dans la pratique d'un art martial, il faut passer par des techniques, mais avec un état spirituel. Il existe trois niveaux de conscience dans la défense de la vie :

- Penser à défendre ma propre personne; ceci est un plan limitatif.
- Penser à défendre la vie, c'est un plan supérieur; ma vie est comme une goutte de vie appartenant à l'ensemble des vies humaines de la planète. C'est une forme d'écologie humaine : avoir la conscience de faire partie d'un groupe, d'une population planétaire. Ceci exige de connaître l'agressivité en soi, mais sans pratiquer la violence. Pour moi, "la vraie puissance, c'est la conscience de n'être pas parfait".
- Penser à la défense de la vie de la biosphère traduit un niveau élevé de conscience : défendre la capacité vitale de notre planète, de toutes les planètes, de toute la création.

La vraie puissance, c'est la conscience de n'être pas parfait.

L'univers est régi par le principe de l'entropie, le désordre et la dégradation de l'énergie. Tout est donc destiné à finir, on ne sait pas pourquoi, c'est la limite de notre entendement humain. Tout va vers l'anéantissement; ce qui est mystérieux, c'est que l'énergie se renouvelle à travers le changement, le mouvement d'alternance du yin-yang. Toutes les religions constituent une tentative de réponse pour expliquer ce mystère, ce miracle qu'est la vie. Or, notre mental ne peut comprendre ce mystère, il faut donc passer au-delà, le transcender. Le Taiji, le Qi Gong, le Yoga, etc., sont des disciplines que les vieux maîtres nous ont laissées, comme indication, pour regarder



La Fédération de Franco Mescola rassemble plus de 2000 personnes en Italie.

à l'intérieur. Car notre maître véritable est caché à l'intérieur, il nous faut le délivrer. Chaque civilisation a développé sa propre réponse, issue de la culture des peuples concernés, conditionnée par la géographie des lieux et par des éléments naturels, insaisissables. Quand on accède à cette conscience élevée de défense de la vie, l'expression martiale est plus puissante, et cette philosophie des arts martiaux dépasse les simples techniques de combat. Cette philosophie est un rêve, un phare vers lequel tendre; notre souffrance provient de la conscience d'appartenir à une harmonisation parfaite d'un tout et de n'être nous-mêmes pas parfaits. C'est le sens du péché originel et du sentiment de culpabilité.

Gtao : Quelles peuvent être les conséquences de ce sentiment d'imperfection ?

F. M. : Le pouvoir en place peut utiliser ce sentiment de culpabilité à son avantage en élaborant un modèle stéréotypé de techniques d'art martial, modèle établi et contrôlable, véhiculant une image de perfection. Les outils du pouvoir sont le nivellement de la culture et la négation des traditions anciennes, dans le but de détruire une identité. Par exemple, actuellement en Chine,

➔ ZOOM SUR L'ITALIE

L'Italie compte à peu près 10 000 pratiquants en Taiji et Qi Gong, répartis en 6 Fédérations principales.

. Inconnu il y a 10 ans, le Taiji s'est maintenant largement répandu avec la multiplication des élèves et des professeurs.

. Les initiateurs du Taiji et du Qi Gong en Italie sont : Chang Tzu Yao et le français Henry Plée (élève du précédent).

. Les enseignants-phares de ces arts chinois sont à Rome, Li Ron Maei, et à Milan, Yang Lin Cheng.

. Le Taiji et le Qi Gong réveillent moins de peurs et de réflexes antisectaires qu'en France, et sont considérés comme des approches de bien-être.

. Le regard de l'homme de la rue s'habitue à ces pratiques, souvent effectuées dehors, sur les places et dans les jardins.

. Le catholicisme, dans une recherche d'universalité, ne fait pas entrave à ces pratiques.

tout ce qui appartient au passé, on ne le pratique pas, on le rejette. Le président Mao a fait entreprendre des recherches pour standardiser le Taiji afin de récupérer le trésor de la culture, sans laisser d'interprétation possible aux pratiquants. Il existe des formes stylisées pour tout le monde, avec des musiques

La Voie du Mouvement

identiques, composées pour chaque forme; c'est le nivellement de la gymnastique d'état. Or, ceci est le contraire du Taiji, car il est impératif, à un moment, de s'affranchir de la discipline. Je souligne que c'est une bonne chose que tout le monde puisse pratiquer, mais l'art, c'est vraiment autre chose.

Gtao : Quels sont selon vous les périls et les illusions qui guettent le pratiquant et l'enseignant, sur la voie du Taiji ?

F. M. : Il existe trois niveaux de pratique : l'art martial, la recherche de bien-être et enfin l'harmonisation, la voie ou devenir le Tao lui-même. Le pratiquant peut tomber sous le charme, l'enchantement de la gestuelle. Se complaire dans l'exotisme, la fascination de ce qui est différent est une illusion. La finalité reste de transcender la pratique, de la dépasser. A travers la pratique, le risque est d'attirer des foules de personnes qui resteront prisonnières d'une fascination plus superficielle, sans aller à l'essence des choses. Ceci est l'attachement aux manifestations extérieures, qui constitue un passage à franchir. Quand on commence à maîtriser l'art comme enseignant, il est facile de tomber dans les pseudo-pouvoirs; on se nourrit de la fascination exercée par la maîtrise de la pratique sur les élèves. C'est une autre façon de se perdre dans la voie. Il est impératif de toujours s'analyser



sévèrement pour rester conscient des risques de l'attachement, afin de pouvoir progresser. L'attachement au pouvoir de se faire entendre, écouter d'un public est aussi une manière de se perdre dans la voie. Le but et la base de la pratique concernent la santé, comme équilibre physique, émotionnel et mental, et ensuite on peut s'efforcer d'élever le niveau de l'harmonisation toujours plus haut.

Gtao : Dans ce parcours, est-il nécessaire de se défaire de l'Ego ?

F. M. : Peu de personnes dans notre civilisation ont la force de quitter la société; or, pour quitter l'Ego, se séparer de la société est une manière radicale. Il existe une approche moins radicale, c'est l'organisation en conscience de notre Ego : accepter notre part égotique et l'organiser avec le tout en créant un équilibre dans notre sphère. Comme par exemple le ferait un majordome organisant les différentes fonctions d'une maison, en ayant la connaissance des besoins et nécessités de chacun et de chaque lieu. La seule garantie d'être dans le vrai, dans la voie, est le respect des pulsions instinctives, de la nature qui sont irrépressibles.

Gtao : Vous enseignez à l'académie de danse de la Biennale de Venise, vous animez des ateliers avec l'Actor's Studio de New-York et l'Atelier de Paris de Carolyn Carlson; est-ce une nouvelle étape dans votre cheminement ?

F. M. : Depuis trois ans, je me suis également tourné vers les danseurs, chorégraphes et comédiens. L'enseignement du Taiji leur permet de revenir à l'intérieur d'eux-mêmes, d'être moins dans l'image, tournés vers l'extérieur, figés dans une technique. Les artistes sont doublement prisonniers : à la fois de leur image omniprésente dans le miroir en répétition, mais aussi des attentes du public dans la salle. Il est important de retrouver l'âme, la sève qui habite la forme et le mouvement, à travers l'harmonisation du lien entre l'esprit et le corps.

■ E. E.



ZOOM SUR L'ALLEMAGNE

La grande "masse" des enseignants en Tai Ji Quan et en Qi Gong n'est pas organisée. Certains enseignants ont fondé leur propre école ou leur association, d'autres enseignent à titre privé. Il existe cependant quelques fédérations. La plupart d'entre elles représentent un style ou un "maître" et quelques-unes sont indépendantes d'un style ou d'une école. Parmi les dernières, nous comptons la "Deutsche Qigong Gesellschaft" (1) et le "Taiji-Quan und Qigong Netzwerk Deutschland" (2). Ces deux fédérations ont été fondées au début des années 90 et offrent aussi des formations.

En Tai Ji Quan, la plupart des associations ou organismes se reconnaissent à un style ou à un "maître". Parmi les plus importantes :

- World Chen Taiji Association Germany
- Verein für traditionelles Wu-Taijiquan
- International TaiChiChuan Association Yang-Style
- Institut für Bewegungslehre und Bewegungsforschung
- William Chen Forum

(1) www.qigong-gesellschaft.de

(2) www.taijiquan-qigong.de

Il existe une grande diversité et quantité de livres et de vidéos sur le Tai Ji Quan et le Qigong. La revue spécialisée "Taijiquan und Qigong Journal" (www.tqj.de) est née en août 2000, et paraît tous les 4 mois avec des articles, des comptes rendus de rencontres et un calendrier des manifestations. Le journal est tiré à 2000 exemplaires. Il existe quelques magazines à caractère spirituel qui écrivent aussi sur le Taiji et le Qi Gong, ainsi que de nombreux magazines féminins qui ont, entre temps, découvert le thème.

Il y a aujourd'hui près de **20000 pratiquants** et **3000 enseignants**.

H. O.